

La Question du Beurre

REPERTOIRE

des spectacles disponibles à la diffusion



Ohne

Abécédaire (à l'usage des esprits intrépides...)

Les Dessous de la Vieille Dame

Abel Ch' Promeneur



La Question du Beurre

novembre 2017

Éditeur responsable : La Question du Beurre
14 place Hélène Cyminski 08300 Rethel



La Question du Beurre

LA COMPAGNIE EN QUELQUES MOTS

La Question du Beurre, née au cœur des Ardennes, fouille avec détermination l'articulation du Collectif et de l'Individu, dans la société d'aujourd'hui. Comment créer notre « vivre ensemble » sans broyer les individus, ni provoquer exclusion et marginalisation ; comment protéger la personnalité de l'individu en n'oubliant pas que seul le collectif permet notre « bien vivre » depuis la naissance de l'humanité ? C'est la *Question* qui traverse nos créations — la vocation des artistes, étant de poser des questions, non d'assener des réponses.

Notre *Beurre* — métaphore pour dire que nous créons à partir d'ingrédients récoltés que nous baratonns longuement, comme le paysan obtient le beurre en travaillant le lait qu'il récolte — ce sont les réalités de notre territoire : le quotidien de nos voisins, le chômage, les difficultés, les plaisirs et les rires de nos contemporains.

Nous sommes convaincus de vivre une charnière historique que l'on peut appeler un Temps Tragique, comme il s'en est déjà produit dans l'Histoire, chez les Grecs ou à la Renaissance. A chaque temps tragique, il fut nécessaire de créer de nouvelles mythologies assises sur les anciennes, mais les dégommant. Les créateurs y furent aux premiers postes, posant les questions essentielles en œuvres. *La Question du Beurre* fait sienne l'ambition de Vilar, faire un théâtre exigeant et populaire.

La Question du Beurre est en résidence triennale au théâtre de Charleville-Mézières, soutenue par la région Grand'Est et par la Drac Grand'Est.

NOTRE RÉPERTOIRE

Vous trouverez dans ces quelques pages 4 de nos spectacles disponibles immédiatement.

Vous pourrez juger de l'éclectisme de nos créations.

« *Ohne* » est une pièce burlesque et néanmoins sociale. Le rire et l'émotion la plus pure s'y côtoient.

« *Abécédaire à l'usage des esprits intrépides...* » permet la réflexion sur le statut de l'homme et de la femme dans notre société. Ce spectacle se décline en version théâtre et en version appartement. Pour joindre action culturelle et création.

« *Les Dessous de la Vieille Dame* » est une visite guidée déjantée. Parcours initiatique : vraie visite guidée d'un vrai bâtiment (le vôtre et ses alentours) et vrai spectacle sur l'Art du théâtre.

Enfin « *Abel Ch' Promeneur* » est une proposition de spectacle pour l'appartement. Avec cet appartement comme personnage principal. Du théâtre dans l'intimité et la proximité, sans l'écueil de la reconstruction d'une fausse boîte noire.

« *L'Homme Semé* », « *Le Misanthrope* », « *Miche et Drate* », et « *Modeste Contribution* » tournent toujours, eux aussi. Nous contacter.



La Question du Beurre

LA COMPAGNIE EN QUELQUES DATES ET PARTENAIRES

- 2005 — **Ohne**
de et mis en scène par D. Wittorski.
(publié chez Actes Sud – Papiers).
Coproduction de la FATP, du théâtre d'O – Montpellier, du théâtre des 2 Rives – Rouen, de l'Atelier théâtre Jean Vilar – Belgique, du festival de Spa – Belgique, avec l'aide de l'ADAMI.



Ohne a été programmé par la région Champagne Ardenne lors du Festival off Avignon 2007 à la Caserne des Pompiers.

- 2007 — **ReQuiem (with a happy end)**
de et mis en scène par D. Wittorski.
(publié chez Actes Sud – Papiers)
Coproduction du théâtre du Hangar – Montpellier, de l'Espace Louis Jovet – Rethel, avec le soutien du Ministère de la culture de la Communauté française de Belgique.

- 2009 — **Modeste Contribution**
de D. Wittorski, mis en scène par Jean-Marie Lejude.
(publié chez Actes Sud – Papiers)
Coproduction de l'Espace Louis Jovet - Rethel, du Nouveau Relax – Chaumont, de Sémaphore – Cébazat, avec l'aide du CNT, de la SACD, de l'ORCCA (région Champagne Ardenne) et de la DRAC Champagne Ardenne.



Modeste Contribution a été programmé par la région Champagne Ardenne au Festival off Avignon 2009 à la Caserne des Pompiers.

- 2010 — **Ce qui nous rassemble, c'est qu'on est tous seuls**
théâtre au bistrot, Collectif.
Coproduction du théâtre Louis Jovet – Rethel, avec l'aide de l'ORCCA (région Champagne Ardenne).
- 2011 — **Abel Ch' Promeneur**
théâtre en appartement, de et mis en scène par D. Wittorski.
Coproduction du théâtre Louis Jovet – Rethel, avec l'aide de l'ORCCA (région Champagne Ardenne).

La Question du Beurre

- 2011 — **Le Misanthrope**
de Molière, mise en scène D. Wittorski.
Coproduction du théâtre Louis Juvet – Rethel, de La Salamandre – Vitry-le-François, avec l'aide de l'ADAMI, de l'ORCCA (région Champagne Ardenne) et de la DRAC Champagne-Ardenne.
- 2013 — **L'Homme Semé**
de et mis en scène par D. Wittorski.
Coproduction du TCM – Charleville-Mézières, du théâtre de l'Île – Nouméa (Nouvelle-Calédonie), du théâtre Louis Juvet - Rethel, avec l'aide de l'ADAMI, de l'ORCCA (région Champagne Ardenne) et de la DRAC Champagne Ardenne.
 *L'Homme Semé* a été programmé par la région Champagne Ardenne au Festival off Avignon 2014 à la Caserne des Pompiers
- 2014 — **Les Dessous de la Vieille Dame**
de et mis en scène par D. Wittorski, avec la complicité de William Shakespeare.
Coproduction du TCM - Théâtre de Charleville-Mézières, du Théâtre Louis Juvet – Rethel, du Nouveau Relax – Chaumont, avec l'aide de la région Champagne-Ardenne.
- 2015 — **Miche et Drate**
de G. Chevrolet, mis en scène par Ch. Blanchard. Coproduction du Théâtre de Charleville-Mézières, avec l'aide de la région et de la DRAC Champagne-Ardenne.
- 2016 — **Abécédaire à l'usage des esprits intrépides qui rêvent de devenir femme**
de et mis en scène par D. Wittorski, avec la complicité d'Anton Tchekhov.
Coproduction du Théâtre de Charleville-Mézières, avec l'aide de la région et de la DRAC Champagne-Ardenne.
- 2017 — **Ohne**
de et mis en scène par D. Wittorski. Re-création.
(publié chez Actes Sud – Papiers).
Avec l'aide de la région Grand'Est et du TCM.
- 2019 — **Adieu Veaux Vaches...**
(projet en cours de développement).
Avec l'aide de la région Grand'Est, du TCM (Charleville-Mézières) et du théâtre de l'Île (Nouméa)

Ohne



Ohne met en scène, en les mêlant, le tragique de l'exclusion et le burlesque qui peut naître des efforts pour la combattre. Ohne, héros d'un face-à-face terrible avec l'Administration, lutte avec son langage diminué, il est pathétique et drôle, incisif ; il bouscule tout par ses raisonnements et force l'écoute. Les employés lui répondent avec leur assurance réglementaire, ils sont comiques, terrifiants, et finalement touchants dans leur essai de comprendre et d'aider. Chacun est à la fois ouvert et fermé, le mélange nous fait rire, d'un rire grinçant qui nous renvoie à la dureté des temps et à la chaleur de l'autre.

Texte et mise en scène
Scénographie
Lumières
Régie Générale

Dominique WITTORSKI
Thierry GRAND
Sylvie MELIS
Hadrien BRESCIANI

avec

Alexandre Aflalo, Charlotte Blanchard, Serge Gaborieau, Dominique Wittorski et Olivier Ythier

Captation du spectacle en plan fixe (conditions spectacles) :

<https://vimeo.com/244652231>

mot de passe : ohneTCMnov17

(captation à destination des diffuseurs)



Ohne

« Une farce absurde sur l'ANPE révèle Dominique Wittorski. »

« Un truc de ouf »

Libération

« Une machine à recerverler »

La Dépêche de l'Aube

« Digne de Beckett »

La Provence

« Une inventivité d'un impact saisissant »

L'Echo

« Suivez de près ce Wittorski qui n'a pas la langue française dans sa poche »

Le Soir

« A ne manquer sous aucun prétexte »

« Une inscription au chômage se transforme en moment de pure poésie »

Le Quotidien du Médecin

Retrouvez l'intégralité des critiques en ligne :

<http://www.laquestiondubeurre.fr/critiques-ohne/>



« Vous savez ce que disait Proudhon ? La plus haute perfection de la société se trouve dans l'union de l'ordre et de l'anarchie. Voilà. Ça c'est Proudhon. Je ferai l'Ordre, et nous considérerons que vous êtes l'anarchie, comme ça, la plus haute perfection est à notre portée... »

Conditions financières et techniques en fin de cahier

Abécédaire

*De prime abord, il semble que
la plupart de ceux et celles qui ont fait le choix de devenir femme
aient activé cette option par défaut, voire par accident,
parfois même sans jamais y avoir songé.
Certaines semblent même n'avoir jamais choisi.*

*Pourtant une observation distraite conduirait n'importe qui
à conclure que désirer être femme semble bel et bien
être une erreur monumentale,
peut être même une faute de goût.*

*Qui observe la différence des salaires, le poids des charges familiales ou les
espaces sociaux où les femmes peuvent tranquillement s'épanouir, se
convaincra facilement de l'idiotie d'un tel choix.
Et s'y entêter : un manque de logique manifeste.*

*Notre abécédaire,
rudiment très élémentaire qui regroupe un savoir savamment
encyclopédique en 26 occurrences
(pour un dictionnaire de 26 mots, un mot par lettre de l'alphabet)
vous permettra de faire le tour complet de ce parfois vaste sujet, au plus
près de chacune de ses courbes...*

*Nos experts vous aideront à conclure à l'inanité d'un choix séduisant mais
inepte. En espérant sauver donc une large frange de l'humanité qui
cesserait enfin de se fourvoyer.*



Texte et mise en scène avec la complicité d'A. Tchekhov ("Une demande en mariage" traduit pour la cause) Dominique WITTORSKI

Scénographie et Lumières
Conception sonore
Conception vidéo

Thierry GRAND
Sacha WITTORSKI
Dominique WITTORSKI

Régie Générale

Hadrien BRESCIANI

avec

Charlotte Blanchard et Olivier Ythier



Abécédaire

Retrouvez plus d'informations et des photos du spectacle en ligne :
<https://www.laquestiondubeurre.fr/abecedaire/>



Il n'est pas nécessaire de s'appesantir sur l'actualité du thème des droits et du statut des femmes dans notre société. Les actualités bruissent quotidiennement d'événements liés à ces questions, qui pourtant ne devraient plus faire débat.

Par contre, quelques mots sur la forme choisie.

L'utilisation d'une forme dictionnaire permet de changer de forme et de point de vue à chaque fois que l'on change de lettre. Un thème, une couleur, une forme pour la lettre A.

Et pour la lettre B, autre forme, autre sujet. Ainsi de suite.

A la lettre A : « Adam et Eve » qui permet de poser la question de l'égalité homme/femme, à la lettre B : « le Bovarisme », cette « maladie » que la femme attraperait par la lecture, ce à quoi l'on joint un texte de loi proposé en France en 1801 visant à interdire l'apprentissage de la lecture au femme. Ce n'est pas un hoax. Ce texte a réellement existé. A la lettre J : une chanson. A la lettre O : l'orgasme... A telle autre lettre, un poème... ou la critique de la publicité...

L'addition de ces formes, loin d'être un collage approximatif, conduit le spectateur à recevoir des informations complexes et éventuellement contradictoires. Cette contradiction n'est pas une faiblesse de la forme, mais au contraire sa richesse. Ce procédé, vieux comme Socrate, se nomme la dialectique. Qui permet d'accéder à la complexité plutôt qu'à l'idéologie. Par le rire.

Prochaines représentations :

Les 15 et 16 janvier 2018

Au Théâtre de Belleville

94 rue du Faubourg du Temple, 75011 Paris (métro Belleville ligne 2)

Pour réserver, nous contacter : communication@laquestiondubeurre.fr

Conditions financières et techniques en fin de cahier



*Les Dessous
de la Vieille Dame*



« Les Dessous... » proposent aux spectateurs de tous poils une très simple et très immédiate visite du théâtre, visite loufoque et poétique du bâtiment et de ses fantômes, de l'esprit qui conduit à la création...

Il s'agit de visiter le théâtre de A à Z., de la scène aux coulisses, des bureaux aux lavabos, du poulailler à la fosse d'orchestre en passant par les loges et les dessous... pour y trouver des tas d'anecdotes, des explications aux traditions et aux superstitions. Une manière iconoclaste, irrévérencieuse et déjantée de déshabiller totalement la grande famille du théâtre, le théâtre comme vous ne l'avez jamais vu.

Primo, il s'agit de visiter l'architecture particulière d'un lieu. Ce que l'on visite en premier, c'est un bâtiment : qu'il soit ancien ou moderne, il recèle des trésors d'intelligence et d'originalité. A ce titre, d'ailleurs, il peut nous être utile de venir dans votre lieu un peu en amont du spectacle, histoire de pouvoir aménager notre visite en fonction des anecdotes et des particularités de votre lieu, de votre ville (célébrités, histoire particulière, modularité de l'architecture...)

Secundo, au-delà de la visite architecturale du théâtre (ou d'un autre lieu à dimension culturelle ou de création), ce que propose « les Dessous de la Vieille Dame », c'est une lente immersion dans ce qu'est la création. On visite le théâtre-lieu, mais en même temps on visite l'esprit du théâtre, de l'acte de création. Comment crée-t-on un spectacle, et pourquoi ? Comment le regarde-t-on ? Quel est le travail du créateur ? Quel est le travail du spectateur ? Parce que, oui, au théâtre, le spectateur est actif et non passif. Pourquoi le théâtre (le lieu et l'art) est-il truffé de fantômes ? Sur les traces de Shakespeare et d'Hamlet, le spectateur le découvre par petites touches.

Texte et mise en scène Dominique WITTORSKI
avec la complicité de William Shakespeare ("Hamlet" traduit pour la cause)

Régie Générale pas de régie, pas de technique à installer
(le spectacle est entièrement éclairé à la lampe de poche (ou en lumière naturelle))

avec
Serge Gaborieau, Fabien Joubert et Dominique Wittorski

Les Dessous de la Vieille Dame

Lorsque les régisseurs d'un théâtre font tomber tous les pendrillons et rideaux de velours de sorte que la cage de scène est entièrement à vue et que l'on peut voir tout le harnachement technique (poulies, perches, éclairage, guindes diverses...), on dit traditionnellement qu'ils « **déshabillent la vieille dame** ».

« Les dessous » du théâtre, c'est l'espace qui existe sous le plateau et qui permettait notamment de faire disparaître des éléments de décors ou des comédiens, par des trappes.

Mais « **Les dessous** » d'une affaire, c'est aussi ce que l'on en cache, soit pour en garder la magie, soit par secret...

« Les Dessous de la Vieille Dame » lèvent les secrets de la création, de l'art du regard (le mot théâtre vient d'un mot grec « l'art de contempler ») et vous permettront d'en apprendre encore d'autres sur le vocabulaire du théâtre et sa longue et vieille tradition. Avec des explications sur les origines de ses expressions imagées ou conventionnelles (par exemple, d'où vient que l'on dise « cour » et « jardin »...), ou quelle contrainte technique est à l'origine des « trois coups », ou du découpage des pièces du Grand Siècle en actes de 20-25 minutes...



Prochaines représentations :

Le 14 avril 2018 à 15h et 23h59

Le 16 avril 2018 à 14h

Le 12 mai 2018 à 15h et 23h59

Au TCM – Théâtre de Charleville-Mézières (08)

Pour réserver, nous contacter : communication@laquestiondubeurre.fr

Un petit teaser pour comprendre l'ambiance de cette visite loufoque et poétique, qui s'adapte à tous les lieux, qui ne demande aucune technique, qui se joue matin, après-midi ou soir (et même la nuit), dans tous les lieux culturels, qui ravit les publics de 14 à 107 ans .

Teaser du spectacle à cette adresse :

<http://vimeo.com/112931932>

mot de passe : DVDcharleville

Conditions financières et techniques en fin de cahier

Abel Ch' Promeneur

Mademoiselle McCain, agent immobilier chez McCain Immobilier père et fille, organise des week-ends de formation à la vente ou à la location de biens immobiliers. Pour ces formations, elle utilise comme appartement-témoin, en vue d'exercices, celui d'un client de l'agence, qui a décidé de vendre ou de louer. Ce soir, nous sommes donc chez cette personne-hôte. Mademoiselle McCain accueille les futurs négociateurs immobiliers, qui s'ignorent, par un petit cocktail.

Mais ce soir, elle tombe sur un os : un retardataire, Abel Ch'.

Abel Ch' est un nomade, un sdf, un clochard.

Un clochard brillant qui refuse la sédentarisation.

Ce qui l'intéresse Abel Ch', ce n'est pas la formation de Mademoiselle McCain. Ce n'est pas plus devenir propriétaire des lieux.

Non, ce qui l'intéresse ce sont les murs de l'appartement, de cet appartement-là, précisément. Les murs, pour ce qu'ils contiennent de secrets.



Spectacle « hors-les-murs », spécialement conçu et écrit pour les appartements ou les maisons privées.

Texte

Dominique WITTORSKI

Mise en scène

Charlotte BLANCHARD et Dominique WITTORSKI

Régie Générale

Hadrien BRESCIANI

avec

Charlotte Blanchard et Dominique Wittorski



« L'on a souvent exporté le spectacle vivant hors les murs du Théâtre afin de le rendre plus accessible. Mais toujours subsistent les conditions traditionnelles de représentation d'un spectacle joué face à un public assis venu pour le découvrir. La Question du Beurre a décidé de lever cette dernière convention en faisant surgir la parole dramatique là où on ne l'attend pas et quand on ne l'attend pas, recréant le lien originel et perdu, celui du théâtre dans la cité, pour la cité, avec la cité. »

Dominique Wittorski nous rappelle malicieusement que nous étions tous, il y a peu, nomades. Et si, pour survivre, l'Homme ne devait plus être dans la sédentarité actuelle, héritée d'un accident de la préhistoire ? Abel Ch' promeneur est ainsi la visite d'une grotte pariétale qui nous délivre ses secrets. Et derrière l'anecdote d'un nomade qui essaye d'acquérir un appartement se soulèvent une à une les questions de notre mode de vie actuel. Sédentaire d'aujourd'hui contre nomade d'autrefois. En quelque sorte Caïn contre Abel.

Prochaines représentations :

4 représentations chez l'habitant
sous l'égide du TCM – Théâtre de Charleville-Mézières (08)

les 25 et 26 mai 2018
les 1er et 2 juin 2018
adresses exactes à préciser

Pour réserver, nous contacter : communication@laquestiondubeurre.fr

Conditions financières et techniques en fin de cahier

Adieu veaux vaches

projet en développement

« Adieu ! veaux, vaches... » sera un voyage en écriture entre les récits mythologiques qui nous racontent des histoires de vaches (vous souvenez-vous de Poséidon qui se transforme en taureau pour porter Minos sur le trône de Crète en échange de son culte, et qui, floué par ce Minos, rend sa femme folle amoureuse d'un taureau qui lui fera enfanter le minotaure ? parmi les montagnes d'histoires semblables dans les mythes ...), et les enquêtes de terrain, où nous irons collecter témoignages et observer des façons de faire sur nos territoires, nos terroirs producteurs de richesses paysannes (vins, veaux, vaches, blé...).



Notre grand territoire est tout entier structuré autour de l'agriculture et de l'élevage, et nous n'accordons plus de place aux récits et aux pratiques d'une population dont nous nous sommes détachés. Lorsque nous nous intéressons encore à la nature, ce n'est pratiquement jamais à la leur, dont nous pensons pis que pendre. C'est à une nature fantasmée dont nous oublions qu'aujourd'hui elle a été entièrement refaçonée par l'Homme.

Ces trente dernières années, le théâtre a tenté l'aventure de la rencontre avec le monde ouvrier, avec l'industrie, avec le travail, avec l'entreprise. Il n'a plus beaucoup visité le terroir, sans son imagerie d'Epinal : le sabot crotté.

L'aventure d'écriture, ce ne sera pas de se contenter de collecter des témoignages, mais, en adossant l'expérience vécue et réelle aux récits mythologiques, de faire récit, de raconter la terre et nos fantasmes de racines, de possession, de Pouvoir et nos nécessités de partage, de voyage, de mixage.

projet en développement

•
*Quand le Baal Shem Tov avait une tâche difficile à accomplir,
il se rendait à un certain endroit dans la forêt,
allumait un feu
et se plongeait dans une prière silencieuse.
Et ce qu'il avait à accomplir se réalisait.*

•
*Quand, une génération plus tard,
le Maggid de Mezeritch se trouva confronté à la même tâche,
il se rendit à ce même endroit dans la forêt et dit :
«Nous ne savons plus allumer le feu,
mais nous savons encore dire la prière ».
Et ce qu'il avait à accomplir se réalisa.*

•
*Une génération plus tard,
Rabbi Moshe Leib de Sassov eut à accomplir la même tâche.
Lui aussi alla dans la forêt et dit :
«Nous ne savons plus allumer le feu,
nous ne connaissons plus les mystères de la prière,
mais nous connaissons encore
l'endroit précis dans la forêt où cela se passait,
et cela doit suffire».
Et ce fut suffisant.*

•
*Mais quand une autre génération fut passée
et que Rabbi Israël de Rishin dut faire face à la même tâche,
il resta dans sa maison, assis sur son fauteuil, et dit :
«Nous ne savons plus allumer le feu,
nous ne savons plus dire les prières,
nous ne connaissons même plus l'endroit dans la forêt,
mais nous savons encore raconter l'histoire».
Et l'histoire qu'il raconta eut le même effet
que les pratiques de ses prédécesseurs.*

La Question du Beurre

Dominique WITTORSKI

est acteur, dramaturge, metteur-en-scène et cinéaste.

Provisoirement, par intermittence et avec toute la flexibilité que la société d'aujourd'hui réclame.

Il sort en 1991 de la prestigieuse école nationale de Belgique, l'INSAS (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle), avec l'équivalent d'un Premier Prix en Interprétation dramatique. Son premier texte dramatique, « *Katowice-Eldorado* », est immédiatement distingué du second Prix Dramaturgie du Monde, de Radio France International.

Aussitôt, le Centre National des Écritures du Spectacle, la Chartreuse, à Villeneuve-les-Avignon, l'invite en résidence de création. Cela donnera « *Vermeer, beau bleu* » également primé et publié. C'est alors le CEAD de Montréal qui invite Dominique Wittorski à venir écrire en résidence au Québec. « *ReQuiem (with a happy end)* » sera publié chez Actes Sud Papiers, et primé également.

De retour en France, Dominique écrit « *Ohne* » sur une commande de France-Culture. La diffusion est un succès. C'est alors que le Théâtre des 2 Rives (CDR de Rouen) et l'Atelier Jean Vilar (première scène nationale de Belgique, en décentralisation) offrent à Dominique Wittorski les moyens de sa première mise en scène, pour qu'il monte ses propres textes. « *Ohne* » est un gros succès public et critique. Le texte est publié chez Actes Sud-Papiers. Il y aura plus de 200 représentations en France, en Belgique, et dans les DOM-TOM.

Dès lors les commandes d'écriture s'enchaîneront : pour des univers très différents, comme « *Fleurs de cimetière et autres sornettes* », un texte écrit pour une compagnie de danse (la chorégraphe Myriam Hervé-Gil). Le succès public ne se dément pas.

Il y aura encore « *Modeste contribution* » que mettra en scène Jean- Marie Lejude. Spectacle qui dépasse aujourd'hui les cent représentations...

Les métiers d'acteur, de dramaturge et de metteur en scène se mêlent.

Pour son dernier spectacle, Dominique Wittorski a mis en scène une réécriture de la mythologie grecque, autour de la ville de Thèbes et d'Œdipe : « *L'Homme semé* » très actuel dans sa revisitation des questions de la place de l'étranger dans nos organisations de vivre ensemble. Ce spectacle est parti en 2014 à Nouméa, en Nouvelle- Calédonie, pour une longue série de représentations et une confrontation de la mythologie grecque avec la mythologie mélanésienne. Un même enthousiasme y unit les lycéens et les spectateurs avertis.

Au plus proche d'une réalité (trop) souvent absente des plateaux de théâtre : celle des immigrés, des sans-emploi, des ombres – éboueurs, balayeurs, agents d'entretien – qui peuplent nos villes et nos vies. Que l'on ne voit plus. A ceux-là, rendus muets par la surdité du monde qui les entourent, il tente de rendre une parole et une langue.

Profondément engagée, son écriture laisse apparaître en filigrane ce que l'on imagine être sa propre histoire, une histoire d'enfant d'immigrés polonais, venus chercher en Flandres des lendemains qui chantent.

De cette culture polonaise, on retrouve – peut-être – la trace dans l'extraordinaire vitalité des morts qui peuplent ses pièces : en langue polonaise, on ne dit jamais de quelqu'un qu'il « est mort » (« umarli »), mais qu'il « ne vit plus » (« nie żyje »)... Force est de constater que cette brèche linguistique est l'interstice par où se glissent personnages et éléments clefs...

Motifs de la perte, de l'exil, de l'incommunicabilité. Dominique Wittorski se confronte, nous confronte à travers ses écrits et ses réalisations cinématographiques, à des sujets graves – chômage, deuil, trafic d'organes... – avec toujours, un salutaire humour noir, taillé « à même la langue ». Cette langue des "sans-voix", des "plus en vie", est sans cesse réinventée : dans Ohne, seuls les morts maîtrisent la syntaxe... Libérés qu'ils sont des travers administratifs et autres délits de faciès. La langue L'existence est faite de hasards (heureux !) et de rencontres...

Laure Abramovici



Charlotte Blanchard

Formée au conservatoire de Rouen par Yves Pignot et Maurice Attias, Charlotte commence à travailler à l'Opéra de Rouen sous la direction de Marc Adam dans Teresa (pièce lyrique) de Pierre Bourgeade. Elle intègre ensuite comme comédienne associée La compagnie Catherine Delattres ou elle jouera : Goldoni, Corneille et Gombrowicz. Elle sera la « Nina » de la Mouette de Tchekhov avec Steeve Kalfa. Le numéro 6 dans l'augmentation de Perec mise en scène de Michel Abécassis. En 2000 elle rencontre Yves Chenevoy et s'associe à lui sur plusieurs créations du répertoire contemporain et joue des textes de : Lebeau, Zambon, Catineau, De Vos et Darley. Elle a été la "Célimène" de Wittorski pour le "Misanthrope".

Serge Gaborieau

Facteur en Vendée, entraîneur de basket en Tunisie puis prof de sports en Normandie, à ses trente ans bien sonnés il (il c'est moi) tourne comédien pour jouer des pièces d'auteurs morts : Shakespeare, Goldoni, Pirandello, Molière, Synge, Tchekhov, Labiche, Feydeau, Jean Audureau, et d'autres pas morts : Rodrigo Garcia, Eugène Ionesco, Emmanuel Darley, Fabrice Melquiot, Rémi De Vos, avec des metteurs et des metteuses encore vivants et vantes : Alain Béraud, Catherine Delattres, Serge Tranvouez, Adel Hakim, Elisabeth Chailloux, Philippe Awat, David Bobée pour ne citer qu'eux et qu'elles. Il fait son cinéma avec Ismaël Ferroukhi, Martin Provost, Renaud Cohen, Les frères Boustani, Klaus Drexel..

Fabien Joubert

Après une licence d'études théâtrales aux universités de PARIS 3 et PARIS 8, il intègre l'école d'acteur de la comédie de Reims, dirigée par Christian Schiaretti. 3 ans plus tard, celui-ci l'engagera dans la troupe des "Comédiens de la Comédie". Sous sa direction il jouera A. Badiou (Rôle d'Ahmed), JP. Siméon, P. Corneille, J. Von Saaz, B. Brecht, F. Garcia-Lorca, P. Calderon de la Barca. Puis il travaille au théâtre avec : J. Renault, M. Mane, F. Cancelli, P. Adam, C. Toussaint, C. Stavisky, JM Guerin, JP Vidal, D. Girondin Moab ... En 2011, il fonde le collectif d'acteur O'Brother Company. Les metteurs en scène Arnaud Churin, Dorian Rossel, ... seront associés aux projets du collectif.

Olivier Ythier

Formé au Cours Niels Arestrup et à l'INSAS (Bruxelles), Olivier Ythier a joué en Belgique sous la direction de Michel Dezoteux. Au Théâtre Varia, on a pu le voir notamment dans "L'éveil du printemps", "Un repas du soir européen", "Excédent de poids, insignifiant", ou encore dans "Octobre et Extermination". On a pu le voir également aux côtés de Pierre Arditi, dans "L'Ecole des femmes", mis en scène par Didier Bezace, spectacle créé au Festival d'Avignon dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes. Il a été "Alceste" dans "le Misanthrope" monté par D. Wittorski

Pierre Gope

Il est né en Nouvelle-Calédonie, à Maré, l'une des îles de l'archipel des Loyauté, dans l'un des clans de la tribu de Pénélo. Il grandit entre l'école et la vie à la tribu, à l'écoute de son grand-père et de la terre. Jeune stagiaire au développement, il accomplit en 1990 un long périple autour de la Grande Terre calédonienne pour enquêter sur les origines du peuple kanak. Il découvre alors le théâtre : avec Suleiman Koly. Puis il rejoint Peter Walker au Vanuatu, suit une formation avec Peter Brook à Rennes et fonde au début des années 1990 sa propre troupe, la Compagnie Cebue (Cebue signifie « mémoire » en nengone, la langue de l'île de Maré). Dès 1992, la création par celle-ci de Wamirat, le fils du chef de Pénélo révèle toute l'originalité d'une voix qui s'attache à tisser les ressources formelles et symboliques de la langue française et de la langue maternelle de l'auteur, le nengone. Et qui sait s'appuyer sur la théâtralité des cultures océaniques, où l'humour et la poésie, la malice et la solennité font étonnamment bon ménage. Cette voix n'a pas cessé depuis d'interpeller la société qui est la sienne. Celle de la Nouvelle-Calédonie qui entend se projeter dans un destin commun à toutes ses communautés.

La Question du Beurre

Ohne

Conditions techniques

Ouverture plateau : 8,5m min – 10m idéal

Profondeur plateau : 6,5 m min – 8m idéal

Hauteur sous gril : 5m idéal

Théâtre en ordre de marche – un technicien lumière – un technicien son

Montage : 5 services

Démontage : 2h après la représentation

Conditions financières

Droit de cession d'une représentation: 5.900 euros TTC

+ 7 défraiements au tarif syndical en vigueur

+ transports et hébergements (7 personnes)

Tarif dégressif en cas de représentations en série (nous consulter)

Abécédaire

Conditions techniques

Ouverture plateau : 6,5m min

Profondeur plateau : 6m min

Hauteur sous gril : 5m idéal

Théâtre en ordre de marche – un technicien lumière – un technicien son

Montage : 4 services

Démontage : 2h après la représentation

Conditions financières

Cession de droits d'une représentation : 3.600 € TTC

+ 4 défraiements au tarif syndical en vigueur

+ transports et déplacements : 3 comédiens de Paris dont le metteur en scène – décor et technicien à partir de Saint Laurent (08)

+ éventuels hébergements selon éloignement

Tarif dégressif en cas de représentations en série, ou de multiples dans la même journée

Il existe aussi une version du spectacle pour petit plateau aux moyens techniques limités.

Contactez-nous. Pour version appartement : cession 1.900€ (3 personnes)



La Question du Beurre

Les Dessous de la Vieille Dame

Conditions techniques

Pratiquement aucune ! Un lieu, c'est tout.

Nul besoin ni d'électros ni de machinos. Aucun réglage d'éclairage. Le spectacle est éclairé soit naturellement, soit à la lampe de poche (nous en sommes équipé).

Le spectacle ne nécessite qu'un micro non branché, et une entrée son pour un ordinateur sur une console son qui dessert deux HP standard disposé aléatoirement sur le plateau.

Montage : il nous faut arriver avec un peu d'avance pour disséminer nos accessoires dans le théâtre.

Par contre, il peut être adroit de nous faire venir en amont, histoire de pouvoir « localiser » le spectacle. En effet, nous tenons compte des spécificités de votre lieu pour aménager notre visite.

Conditions financières

Cession de droits d'une représentation : 2.400 € TTC

+ 3 défraiements au tarif syndical en vigueur

+ transports (2 AR sncf 2^e classe à partir de Paris + 1 voiture « décor et accessoires » à 0,568€/kms AR à partir de Charleville)

+ éventuels hébergements selon éloignement

Tarif dégressif en cas de représentations en série, ou de multiples dans la même journée

Abel Ch` Promeneur

Conditions techniques

Le spectacle se joue en appartement ou en maison d'habitation, exclusivement.

Il n'y a aucun matériel technique nécessaire.

La taille de l'appartement n'a pas d'importance ce spectacle s'adapte au lieu et sa jauge en conséquence !

Après le spectacle, il est agréable d'organiser un moment convivial entre les hôtes, leurs invités et les artistes à a façon auberge espagnol.

Conditions financières

Première cession 1.300 €

Cessions suivantes : 900 €

+ 2 défraiements repas par représentation (tarif syndéac)

+ 2 défraiements logement par représentation si besoin

+ 1 transport (frais km au départ de Charleville-Mézières)



La Question du Beurre

La Question du Beurre
14 Place Hélène Cyminski 08300 RETHEL

tel : 06 28 47 83 09
administration@laquestiondubeurre.fr

Notre site internet :

<http://www.laquestiondubeurre.fr/>

retrouvez-y tous nos spectacles

Contacts

administration :

José Bartel portable : 06.28.47.83.09

administration@laquestiondubeurre.fr

réservations ou contact pour les représentations :

communication@laquestiondubeurre.fr

directeur artistique :

Dominique Wittorski portable : 06.11.67.97.85

dominique.wittorski@laquestiondubeurre.fr

Compte bancaire : Crédit Mutuel NE Charleville Mézières IBAN : FR76 1562 9088 5400 0205 5960 184 BIC : CMCIFR2A
N° de Siret : 503 736 209 00019 ◊◊ Code APE : 9001Z ◊◊ Licence d'entrepreneur de spectacles n° : 2-101 6600 (LT2).
Siège social : La Question du Beurre 19 rue de Verdun 08370 Margut
Non Assujetti à la TVA ◊◊ N° dépôt en préfecture : Sous-préfecture de Sedan, n° W083000302 en date du 14/7/07

